



## L'ÉDUCATION DANS LA GRÈCE ANTIQUE

Comment s'est formé un homme comme Périclès, qui a donné son nom au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. A-t-il connu ce qu'on appelle l'école ? Et, si oui, quel genre d'enseignement dispensait-elle ? Telles sont les questions que s'est posées Jacques Chamay, auteur de nombreuses publications consacrées à la Grèce antique. Pour y répondre, il ne se limite pas aux sources littéraires, mais les confronte au témoignage de la documentation archéologique, c'est-à-dire la céramique figurée, sa spécialité. Et de fait, les vases peints à sujet scolaire s'avèrent aussi nombreux que variés, et les renseignements qu'on tire de leur examen minutieux constituent une documentation précieuse. On constate ainsi, ce que l'on savait déjà, l'importance primordiale de la musique dans l'enseignement. Il faut entendre par là le maniement de la lyre et aussi le chant, première matière enseignée aux enfants.

Constatation surprenante: la flûte (*aulos*), si populaire à l'époque, n'était pas enseignée à l'école, son rôle étant limité à l'accompagnement du chanteur par le professeur. Pourquoi cette exclusion ? La raison tient au fait que l'on considérait la flûte comme l'instrument du *pathos* («passion»), au contraire de la lyre, qui exprimait la mesure, la maîtrise de soi et conduisait à la vertu. En effet, tout dans l'enseignement scolaire obéissait à un souci moral. Notamment les textes qu'on faisait lire aux enfants. En premier lieu la poésie épique et pas seulement Homère. Ces récits valaient pour les exemples offerts par les héros, à commencer par Achille: bravoure, mais aussi clémence, piété filiale, respect des traditions ancestrales. Il y avait aussi des écrits franchement didactiques, notamment les *Khironéïa*, recueil de préceptes qu'on attribuait au centaure Chiron, qui fut précisément l'éducateur d'Achille. Si les peintres de vases ont pris l'école pour sujet, c'est que cette institution les attirait, de par sa nouveauté tout d'abord. Connaître la musique, savoir lire et écrire n'était pas encore à la portée de tout le monde. L'autre motif est la beauté du spectacle offert par les enfants. Pour un Grec de l'époque, un écolier jouant de la lyre était aussi beau qu'un athlète dans le gymnase. D'où une attirance qui se manifestait chez les adultes par des approches de caractère amoureux, très souvent représentées. La question de l'éducation des femmes se trouve abordée elle aussi. L'ouvrage est introduit par la présentation d'une figure mythique peu connue, LINOS, l'archétype du maître d'école. Il eut pour élève Héraclès, élève récalcitrant qui, sous le coup de la colère, le tua devant toute la classe apeurée.

***Linos ou l'éducation scolaire à Athènes. Première moitié du V<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Jacques Chamay, éditions Slatkine, septembre 2023.***

